

# Témoignages et Actualités

N°5

CHRONIQUES DE 1944  
du 6 juin au 4 août

Textes Joël David - Rennes

## Samedi 10 Juin 1944

### Le témoignage :

*La nuit est agitée.*

*A Minuit, alerte; puis une seconde.  
Vers 3h, une troisième et là on a droit aux  
bombes, aux fusées et à la D.C.A..*

*Le bombardement est moins fort que la  
veille et on a l'impression que ce n'est pas  
pour la ville.*

*On peut se rendormir malgré les alertes à  
peu près constantes.*

*Dehors des convois passent sans  
interruption.*

*Le bombardement d'hier a quand même fait,  
malheureusement, plus de cent tués et de  
nombreux blessés.*

*A la T.S.F. on nous annonce que Bayeux est  
occupé, qu'on se bat autour de Caen, de  
Carentan, on parle d'une progression de 20  
kms en profondeur.*

*Fougères, Mayenne et Alençon ont été  
également bombardées.*

*Le drapeau allemand ne flotte plus à l'Hôtel  
de Ville !  
Que se passe t-il ???...*

### En réalité ce jour là, le 10 Juin 1944!

Effectivement d'autres villes ont été bombardées, elles font partie de celles qui se trouvent aux carrefours de lignes de chemin de fer.

Fougères est bombardée les 6 et 9 Juin, on déplore 300 morts et près de 600 blessés. Mayenne est bombardée tout comme Rennes le 9 Juin et on compte près de 400 morts et 250 blessés.

Quand à Alençon entre le 6 juin et le 11 août 1944, elle va subir une vingtaine de bombardements et faire aux environs de 200 victimes.

A Arromanches et à Saint-Laurent-sur-Mer, en Normandie, les alliés commencent à installer des ports artificiels. Les troupes Américaines progressent vers Cherbourg et vers Carentan.

Les troupes britanniques livrent de sanglants combats au nord et à l'est de Caen et arrivent très difficilement à progresser.

C'est également une autre triste journée. La 2e division SS Das Reich, qui la veille, le 9 juin, a pendu 99 personnes à Tulle, arrive ce jour-là à Oradour-sur-Glane.

Les SS font rassembler toute la population sur la place du Champ de Foire. 642 villageois, hommes, femmes et enfants sont alors massacrés.

Ils sont mitraillés, jetés dans des puits ou brûlés vifs.

Le village est entièrement détruit.